



“ Faire jaillir
l'espérance ! ”



Chemins d'avenir pour notre Eglise





“

Je deviens un peu plus responsable de ma vie !”

Avant j’aimais être seule... Depuis l’ACE ¹, je deviens un peu plus responsable de ma vie. Maintenant, ma mère me fait davantage confiance, elle me donne des responsabilités. Je m’occupe, par exemple, de mon petit frère. L’année dernière au collège, j’étais déléguée de classe ; en fait, je suis le lien entre les élèves et les profs. Cette responsabilité prend du temps mais j’aime ça ! Beaucoup de jeunes traînent parce qu’ils n’ont rien à faire... A l’ACE, on aborde plein de sujets, comme le respect. A l’école aussi, mais pas de la même façon. Là, on se sent plus libre de parler. On joue aussi, au foot, à des jeux de société... et on prépare des temps de prière en fin de journée. Quand je vois un jeune mal dans sa peau, j’essaie de lui transmettre l’envie de faire quelque chose de sa vie.

Natalie, 15 ans

(1) L’Action catholique des enfants permet aux enfants de découvrir leurs capacités avec d’autres autour de projets communs, sur la base des valeurs de la foi chrétienne.

« De l’or ou de l’argent, je n’en ai pas. Mais ce que j’ai, je te le donne : au nom de Jésus Christ, marche ! »

Actes des apôtres 3,6

« En découvrant ce qui anime les personnes que nous rencontrons, en comprenant mieux ce qui les fait vivre et ce qu’elles cherchent, nous croyons prendre le chemin qui nous permette d’être à l’écoute de ce que l’Esprit dit aux Eglises »
Chemins d’avenir n°7





“ Un dimanche autrement !”

Cette rencontre du dimanche s'adresse à tout chrétien, paroissien, parent, habitant du quartier, pour former une communauté bien vivante et ouverte sur des réalités de vie différentes. Certains n'étaient pas très chauds pour venir... après coup, ils ont souhaité que ces temps d'écoute et de partage se renouvellent. Croire en Jésus Christ n'est pas qu'une affaire personnelle ! Après un temps de convivialité autour d'un café ou d'un thé, l'échange se fait en petit groupe à partir de nos engagements quotidiens. Chacun doit se sentir reconnu tel qu'il est, avec ses joies, ses soucis et ses attentes. Un texte d'Évangile, un chant, une prière ou une vidéo sont les supports de ce partage. Après un temps personnel, nous mettons en commun nos réflexions. Cet espace de fraternité engage les chrétiens à porter ensemble le souci de l'annonce de Jésus Christ.

Sœur Bernadette, vit à Montreuil

« Un dimanche autrement » est une proposition de rencontre d'une communauté paroissiale à des personnes qui souhaitent vivre et partager leur foi.

« Là où deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis au milieu d'eux »
Matthieu 18, 20

« Nous voulons être une Eglise proche des hommes et des femmes de ce département, en phase avec leur vie personnelle et collective »
Chemins d'avenir n°1





“
**Un chemin
pour aller
vers la paix.**”

J'ai essayé de comprendre ce que voulait dire le mot paix auprès des familles de mon quartier. Les médias, la société de consommation envahit souvent tout l'espace. Il est donc difficile de construire cette paix. Certains baissent les bras en se disant que c'est la société qui veut ça. La paix commence parfois par un simple geste, un sourire, un mot... Ces signes changent parfois une vie. Pour construire cette paix dans le milieu familial, à l'école, au travail, il faut pouvoir réfléchir ensemble, entre adultes, adolescents et enfants. Chacun y trouve sa richesse. Lors de ces rencontres sur la paix, j'aide les familles à envisager leur avenir et celui de leurs enfants avec un autre regard... Il faut créer les conditions du dialogue, de voisinage à voisinage, de rue à rue, de quartier à quartier. Nous avons tous un chemin pour aller vers la paix !

Marie, retraitée

Dans plusieurs villes, des chrétiens provoquent des rencontres largement ouvertes pour un partage... Aider à prendre du recul, échanger des expériences, redonner du sens à ce que nous vivons.

« Heureux les artisans de paix car il seront appelés fils de Dieu »

Matthieu 5, 9

« La proximité se réalise d'abord par la présence et l'engagement personnel des chrétiens dans la vie sociale. Cela commence dans la vie quotidienne, par la qualité des rencontres avec les autres, le souci de créer des liens, de développer la convivialité »

Chemins d'avenir n°9





“
*Elle restera
gravée dans
ma mémoire.*”

Au Cameroun, il y a une idée répandue selon laquelle l'Africain est mal aimé en France... J'ai rencontré des personnes formidables, d'abord dans le cercle des étudiants musiciens dont j'ai fait la connaissance. Soucieux de poursuivre mon cheminement spirituel, j'ai facilement repéré la paroisse Saint-Germain grâce aux douces sonorités de son clocher ! Une dame m'a accueilli si chaleureusement que sa personnalité restera gravée dans ma mémoire. Je l'appelais affectueusement « Ma mère de France ». Le père Pierre m'a soutenu, j'ai beaucoup d'estime et de respect pour lui. Tous ces visages radieux m'ont encouragé à m'engager dans la communauté paroissiale. Par exemple, j'ai proposé l'idée d'une messe des nations car nous avons tous un seul Père ! Je rends grâce au Seigneur pour ces multiples dons que j'ai reçus.

Antoine Martial, de passage à Pantin

« J'étais un étranger et vous m'avez accueilli... toutes les fois que vous avez fait ces choses à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous les avez faites »

Matthieu 25, 35

« Nous sommes d'origine et de race différentes, nous ne pourrons pas vivre une Eglise de proximité sans faire de ces différences, parfois source d'incompréhension et de violence, un chemin d'ouverture et d'enrichissement réciproque »

Chemins d'avenir p.3





“

**L'élément
fondamental
de notre couple
est la parole !”**

Le cheminement vers notre mariage a été très agréable, que ce soit l'accueil, les échanges avec le couple de laïcs, la préparation de notre célébration avec le prêtre. Au début, nous avons été étonnés que cela dure plusieurs mois, personne ne nous en avait parlé. Ceci s'est avéré être important. Certaines questions restent sans réponse, surtout les questions d'éducation des enfants... Sommes-nous de bons parents ? Faisons-nous ce qu'il faut ? Nous voulons bien sûr que notre union soit solide dans nos joies et nos peines, que notre dialogue ne meure pas, que nos mains ne se séparent jamais même dans le désaccord et la difficulté, mais pour y arriver, l'élément fondamental est la parole... La dimension spirituelle nous aide !

Serge et Marie, avec leurs deux enfants

Cette année, plus de 1000 couples se sont adressés à l'Eglise dans notre département pour la célébration de leur mariage.

**« L'amour prend patience, il supporte tout, il espère tout,
l'amour ne passera jamais »**

1 Corinthiens 13

« La proximité se réalise en accueillant le mieux possible les personnes qui s'adressent à nous. Nous sommes appelés à mieux partir de la demande de ces personnes et à chercher un chemin possible à faire avec elles »

Chemins d'avenir n°14, n°15





“*Une cohérence
entre mes paroles
et mes actes.*”

L'expérience d'être acteur de l'Eglise m'enrichit. Les rencontres et relations vécues m'ouvrent davantage au grand Amour de Dieu, cela m'apporte réconfort et paix intérieure... Toutefois, je recherche une plus grande cohérence entre mes paroles et mes actes. Je dois porter une attention plus forte dans ma vie de famille, ma vie professionnelle, là où je vis. J'avais peur d'être enfermée dans l'Eglise, je me rends compte que cela m'amène à être plus présente aux réalités du monde.

Lucie, membre d'une équipe pastorale



“*Une période neuve
de notre Eglise.*”

Avant, le prêtre était au centre pour diriger, beaucoup s'accommodaient de cette situation. Aujourd'hui, nous vivons une période neuve de notre Eglise et je me réjouis des orientations diocésaines données par l'évêque. Comme prêtre, je dois donner la possibilité à des chrétiens de faire corps en leur permettant d'exercer une vraie responsabilité. Avec le désir d'avancer dans l'unité. Aujourd'hui, c'est en équipe que je poursuis ma mission. Je veille à un esprit commun, où chaque personne doit se sentir à l'aise. Chacun est marqué par ce qu'il est... Dieu m'aime comme je suis !

Albert, prêtre

« Jésus vit une foule nombreuse et il en eut pitié, parce qu'ils étaient comme des brebis qui n'ont pas de berger, et il se mit à les instruire longuement »
Marc 6, 34

« Nous avons à poursuivre l'apprentissage d'une réelle co-responsabilité entre prêtres, diacres, laïcs, personnes consacrées »
Chemins d'avenir n°42





“
**Un lieu
où les jeunes
sont écoutés !”**

La JOC¹ m'a aidé à grandir ! C'est un lieu d'échanges et de réflexion. L'un des rares lieux où je peux parler librement et discuter avec des personnes qui n'ont pas forcément les mêmes idées que moi ou avec des réalités différentes. Un lieu où les jeunes sont écoutés. A la JOC, je vis des moments de joie, de fête et de partage. On s'y fait des amis. Ensemble, nous organisons des repas et des fêtes... la bonne humeur et la musique sont toujours au rendez-vous ! Ce mouvement d'éducation populaire est pour les jeunes, par les jeunes et entre jeunes, avec quand même quelques adultes pour nous accompagner. La JOC permet de s'épanouir et donne confiance en soi. On y apprend la solidarité, la tolérance et les valeurs chrétiennes qui donnent un autre regard sur les autres.

Marie-Julienne, 23 ans

(1) La Jeunesse ouvrière chrétienne est une association d'éducation populaire pour l'insertion des jeunes dans la société et dans la vie, en proposant la foi chrétienne.

**« Chacun reçoit le don de manifester l'Esprit en vue du bien de tous...
Vous êtes le Corps du Christ, et vous êtes ses membres, chacun pour sa part »**
1 Corinthiens 12

**« L'annonce de l'Evangile est un service rendu à la société, dans la mesure où
il permet à des personnes de retrouver goût et sens à la vie, d'approfondir leurs
raisons de vivre et d'aimer, de tenir dans les difficultés, de garder espérance »**
Chemins d'avenir n°8





“
**Sans eux,
je ne pourrais
pas vivre.**”

Je ne marche plus. Je suis, soit dans mon fauteuil roulant, soit dans mon lit. Quand je souffre, je pense au Seigneur. Il m'alimente dans ma longue maladie et fait grandir ma foi... Quand on a cette foi, c'est plus facile. Je ne pensais pas que le personnel aurait autant de dévouement et de délicatesse. Il est formidable, à l'écoute. Sans ces personnes, je ne pourrais pas vivre, me déplacer, venir à la chapelle pour prier, ou communier le dimanche pour trouver des forces. Il est sensible à la joie et la foi que nous avons... Ici, l'accueil compte beaucoup, les sourires aussi. Une personne, on la prend comme elle est, dans sa condition, sans idées politique ou religieuse.

Rolande, hôpital René Muret à Sevran

Dans beaucoup d'établissements de santé, des équipes d'aumônerie rencontrent des malades, leurs familles, le personnel, et prennent un temps d'échange avec eux.

« J'étais malade et vous m'avez visité »

Matthieu 25,36

« Se faire proche, c'est entrer dans le désir de Dieu de rejoindre tous les hommes... Nous veillerons à donner leur place à ceux qui sont les moins présents immédiatement, notamment les malades, les enfants, les jeunes »

Chemins d'avenir n°3, n°25





“

**Mon travail
et ma foi étaient
deux univers
étanches.”**

Un jour, un collègue m'a croisé pour m'informer que des groupes de rencontres existaient à Roissy. Il m'a invité... Voilà 15 ans que j'y suis fidèle ! Que vivons-nous ? Un partage en petits groupes à partir de nos vies professionnelles : nous nous écoutons et nous nous laissons interpeller. Avant, mon travail et ma foi étaient deux univers parfaitement étanches. Aujourd'hui, ma foi intervient dans ma vie professionnelle. Ces rendez-vous m'ont permis de mieux connaître l'Eglise, son message et la richesse d'un partage de foi. Au-delà de la proximité professionnelle, une fraternité s'est installée et de là une grande liberté de parole. Comme chrétien, fidèle à Jésus Christ, nous devons aller à la rencontre de l'autre.

Christophe, cadre d'entreprise

Les « Relais des chrétiens » de Roissy-Paris Nord 2 permettent la rencontre, l'échange, la prière de personnes travaillant sur ce pôle économique

« Soyez transformés par le renouvellement de votre intelligence pour discerner quel est le désir de Dieu »

Romains 12, 2

« La proximité se réalise par la proposition de rencontres adaptées à des catégories de personnes, à des lieux particuliers, à l'occasion d'un événement marquant »

Chemins d'avenir n°16





“
10.000 jeunes,
c'est la fête !”

Avant, je n'allais pas trop à l'église... je n'étais pas intéressée, je voulais avoir un rôle plus actif. Et puis ma sœur m'a parlé du Frat prévu à Lourdes. Au départ, je n'étais pas trop emballée. Je pensais qu'on allait prier toute la journée. J'ai du dépasser mes préjugés... En fait, c'est tout le contraire, on se rassemble entre jeunes, on discute beaucoup avec les prêtres et les animateurs. Au Frat, on partage sa foi, Jésus. On chante et on prie ensemble. 10.000 jeunes, c'est la fête... une grande colo spirituelle. Après le Frat, j'ai eu davantage confiance en moi. Un prêtre m'a proposé de faire le caté aux enfants avec d'autres jeunes. J'ai accepté, ça me plaît beaucoup. Ce genre de rassemblement permet de voir d'autres horizons. En 2008, j'irai aux JMJ en Australie, ça me motive. J'y vais tête baissée !

Nathalie, 19 ans

Le FRAT (Fraternel) est le pèlerinage des jeunes chrétiens de la région parisienne. Une année, il s'adresse aux collégiens, une autre année aux lycéens.

« Heureux êtes-vous de voir ce que vous voyez »

Luc 10, 23

« La proximité ne va pas sans temps de regroupement. L'Eucharistie dominicale est le premier d'entre eux parce qu'elle nous rassemble dans la mémoire du Christ mort et ressuscité »

Chemins d'avenir n°23





“*Chemins d'avenir : des ouvriers pour l'Évangile !*”

**Saint-Denys 2005 : c'était *Chemins d'avenir pour notre Eglise.*
Saint-Denys 2007 : où en sommes-nous ?**

Le paysage de nos communautés change.
Les prêtres sont de plus en plus au coude à coude avec d'autres
baptisés, diacres, laïcs, religieux.

Tous ceux qui s'adressent à l'Église ne marchent pas au même
rythme. Il n'est pas toujours facile de trouver ses repères au milieu
des changements...

Jésus appelle à « demander au Père des ouvriers »¹ pour l'Évangile.
Quelles conditions pour devenir « ouvriers » dans nos villes du 93 ?
« Avoir la tripe pastorale »². Sentir les besoins humains et spirituels
de ses proches et de ses voisins, de tous âges et origines.
Ouvrir les yeux à l'échelle d'un quartier, d'une cité.

Le présent livret nous en donne un éventail concret.
Avis aux volontaires !

† **Olivier de Berranger**, votre évêque

(1) Matthieu 9, 38

(2) *Chemins d'avenir* n°41

